



L'e-assurance veut sortir de l'ombre à Francfort

SALON AUTO Peu d'assureurs utilisent les foires et salons pour rencontrer les prestataires de services et les clients potentiels. Deux e-assureurs y tentent une percée.

Après le Mondial de l'automobile de Paris en 2000 et en 2002, et le salon de l'Auto de Bruxelles en 2003, la petite compagnie Ineas (30 salariés, 49 M€ de CA 2006), spécialisée dans la vente de produits auto en ligne, a choisi de s'afficher cette année à la foire de Francfort (Internationale Automobil Ausstellung, ou IAA).

Prouver son existence entre deux gros stands

«Souvent, on relègue les organisations et les activités connexes à l'automobile dans les zones périphériques des salons. À Francfort, c'est moins frappant qu'à Paris ou ailleurs. Il n'est néanmoins pas aisé de se faire une place entre les gros stands des constructeurs», remarque Stéphane Favaretto, directeur marketing d'Ineas, pour expliquer l'absence quasi totale des assureurs dans le plus grand salon mondial de l'automobile.

Pour ce e-assureur, il s'agit de sortir de l'anonymat du monde virtuel et de prouver son existence au public. C'est également cette raison qui a poussé Zurich à s'exposer pour la première fois à l'IAA. «C'était l'occasion ou jamais de communiquer sur notre filiale de vente en ligne, Zurich Connect, que nous venons de créer», déclare Dirk-Michael Mitter, directeur de la communication chez



MARKUS KIRCHGESSNER/LAIF-REA

L'IAA, le salon international de l'automobile, a ouvert ses portes à Francfort le 13 septembre pour dix jours (ici, le stand Mercedes-Benz). Sur 730 exposants, seules deux compagnies, Ineas et Zurich, sont représentées.

Zurich Deutschland. Implantée aux Pays-Bas où se trouve son siège, mais aussi en France, en Allemagne et, bientôt, en Espagne (lire aussi l'encadré ci-dessous), Ineas tient à resserrer les liens avec les quelques Allemands qui composent les deux tiers de ses 25 000 assurés. «Sur nos 18 000 clients, nous en avons invité 12 500», explique Stéphane Favaretto.

Sa société offre des fonctions avancées uniques en Europe avec, depuis juin dernier, souscription en ligne immédiate grâce à l'ouverture d'un portail wap et mobi intitulé «XPRS® by Ineas». Elle se place dans les tests des comparateurs immédiatement après HUK Coburg, le leader allemand sur Internet.

Alors qu'il se positionne outre-Rhin sur un marché plus avancé et

très concurrentiel, Ineas estime la France encore très demandeuse en e-assurance. «Notre service de souscription en ligne, à partir d'un ordinateur ou d'un téléphone mobile, avec prise d'effet immédiate des garanties reste inédit dans l'Hexagone et nous attendons toujours que les très gros assureurs s'engouffrent dans cette brèche», constate Stéphane Favaretto, qui remarque que les autres e-assureurs demandent toujours une confirmation téléphonique de la souscription.

Il s'agit d'être fin prêt pour les renouvellements

Pour l'heure, l'IAA sera pour Ineas prétexte à une enquête de satisfaction auprès des clients fidèles, mais aussi à un test de produits avec de nouveaux utilisateurs. «Nous allons par ailleurs essayer une nouvelle version de notre logiciel et le salon nous permettra de mener une nouvelle étude sur la simplicité d'emploi de notre site en laissant les visiteurs naviguer dessus», poursuit Stéphane Favaretto, qui espère ainsi pouvoir affiner son système avant la période des renouvellements en Allemagne. Deux mois toujours très chargés où le serveur enregistre des pics de plus d'un million de visiteurs par jour. ●

MARIE LUGINSLAND, À FRANCFORT

OUVERTURE EN ESPAGNE

L'assureur en ligne Ineas vient d'ouvrir un bureau à Barcelone, d'où il prépare son lancement en Espagne. « Nous avons pris bonne note de l'arrivée de deux concurrents directs, Clickseguros, de Groupama, et Balumba, du groupe Admiral, et souhaitons commencer à opérer assez rapidement », précise-t-on au siège parisien, sans toutefois avancer de date précise. Comme pour ses autres marchés – Pays-Bas, France, Allemagne et Royaume-Uni –, Ineas utilisera la même plate-forme technologique. Outre Clickseguros et Balumba, la société sera confrontée outre-Pyrénées à une forte concurrence : Linea Directa (Bankinter et Royal Bank of Scotland), Regal et Genesis (Liberty), Direct Seguros (Axa) et Fenix Directo (Allianz).

ARMAND CHAUVEL, À BARCELONE